

Réponse aux associations ActionAid France-Peuples Solidaires, CCFD-Terre Solidaire, Oxfam France et Secours Catholique-Caritas France

par Luc Dubois, candidat de lutte ouvrière dans la 15ème circonscription du Nord, au nom des candidat-es de Lutte ouvrière du Nord et du Pas de Calais.

Le 9 juin 2017

Madame, Monsieur

En tant que communiste révolutionnaire, je suis, comme vous, révolté par la misère et les conditions de vies indignes du 21^e siècle pour des milliards de femmes et d'hommes sur cette planète.

En tant qu'internationaliste je suis moi aussi convaincu, comme vous l'écrivez, « qu'aucun des enjeux auxquels l'humanité doit faire face ne peut être réglé à l'intérieur des frontières nationales ». C'est pourquoi je m'oppose à toutes les formes de nationalisme et de protectionnisme, qu'elles viennent de l'extrême-droite xénophobe ou de la gauche, même quand le protectionnisme est qualifié de « solidaire », comme le fait Jean-Luc Mélenchon.

Cela fait des siècles que les pays impérialistes pillent et ravagent la planète, par la traite négrière, la colonisation, et toutes les formes de domination économique et militaire. Pour permettre un développement de ces pays, il faut exiger l'arrêt immédiat du pillage économique, l'arrêt immédiat de toutes les guerres impérialistes, au Mali, en Syrie, en Irak ou ailleurs. Pour permettre un vrai développement et donner accès à tous au meilleur des possibilités techniques, sociales, culturelles et humaines actuelles, il faut ensuite organiser le partage des savoirs et des technologies les plus avancés, qui ont justement été possibles dans les pays riches sur la base de ce même pillage.

Je me retrouve dans vos objectifs de « partager justement les richesses », de « promouvoir la justice climatique » ou de « respecter les droits humains ». Je vais même plus loin en affirmant que ce ne sont pas seulement les richesses produites qu'il faudrait mieux partager, c'est la manière dont nous les produisons qu'il faut pouvoir décider collectivement et démocratiquement. Nous devons nous réapproprier les capitaux, qui sont le fruit du travail commun de centaines de milliers, parfois de millions de travailleurs sur des générations, pour les affecter là où ils seront utiles, là où ils produiront du bien-être humain, et non là où cela rapporte à leurs propriétaires actuels.

Comment, sans cela, promouvoir la « justice climatique », alors que certaines marchandises font plusieurs fois le tour de l'Europe, voire du monde, simplement parce que les capitalistes ont trouvé plus rentable de faire ainsi ? Comment éviter le réchauffement climatique, les famines, les catastrophes, si ce qui guide les choix énergétiques est le cours du marché du pétrole, et non l'intérêt général ? Comment éviter que les guerres et les bandes armées ne conduisent à la famine, en Afrique de l'Est aujourd'hui, ailleurs demain, si nous laissons quelques grands trusts des matières premières, de l'uranium, du coltan, du diamant ou du pétrole se livrer à leur concurrence féroce ?

C'est pourquoi, si je me retrouve dans les objectifs des 15 propositions que vous me soumettez, je suis fermement convaincu qu'elles sont inatteignables dans le cadre du système capitaliste. Je ne peux donc m'engager, comme vous le demandez, à essayer de convaincre les capitalistes d'être plus humains. Je veux les combattre. Pas un argument, aussi bien formulé soit-il, pas un raisonnement aussi construit sur le long terme soit-il, ne peut convaincre un capitaliste. Ce qui le décide, c'est le rendement à court terme de ses placements, quitte à mettre à feu et à sang l'humanité, quitte à risquer une nouvelle crise économique. L'individualisme est à la base du fonctionnement capitaliste de l'économie : « après moi le déluge...tant que ça me rapporte ».

Pour ne prendre que votre proposition n°4, « stopper tout risque de nouvelle crise financière » : alors que les économistes de la bourgeoisie eux-mêmes ne cachent pas leur inquiétude devant une

nouvelle déflagration, cette proposition ne serait possible uniquement en imposant un contrôle sur les banques et leur capitaux, et même en réalité leur expropriation, pour se réapproprier collectivement le fruit de notre activité commune. Mais cela aucun gouvernement qui s'inscrit dans le cadre du capitalisme ne le peut et ne le veut, comme dernièrement Obama, Hollande ou même Tsipras l'ont démontré.

Encore une fois, pour assurer un avenir pérenne à l'humanité, à ses Hommes et à la planète, cela suppose de mettre fin à la domination économique de l'infime minorité de capitalistes, par une révolution sociale qui instaure une société fondée sur le partage et la fraternité, c'est-à-dire le communisme.

Pour ce faire, la seule force capable de renverser le capitalisme, c'est la classe ouvrière internationale. Les travailleurs, des pays impérialistes et ceux des pays dominés par l'impérialisme, main dans la main sont une force, si elle en est consciente, que rien ne pourra arrêter. Nous, les travailleurs chinois de Foxconn, les employés Africains des plate-formes pétrolières de Total, les ouvrières du textile au Bangladesh, les ouvriers Européens des usines automobile, les employés des call-center de Mumbai, les ouvriers agricoles du Kenya ou d'Espagne, sommes partout et à la base de toutes les créations de richesses. C'est dans cette perspective que nous militons : exprimer la conscience que tous les travailleurs du monde sont nos frères et sœurs d'humanité, nos frères et sœurs de classe, cette classe sociale qui changera le monde.

Salutations militantes.

Luc Dubois, candidat de Lutte ouvrière dans la 15ème circonscription du Nord

Les candidat-es de Lutte ouvrière du Nord et du Pas de Calais